

Pour la fontaine au-devant du château, qui portait le nom de *Fontaine de Malrochet* et dont la voûte, encore surmontée des débris de sa statue de Diane, formait

M. Cochard, au bas de la page 344 de la réédition de 1828 des *Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne*, par Nicolas Chorier.)

Les archives de la ville de Lyon conservent les noms de plusieurs autres membres de cette famille Pocolot, vivant à Lyon aux xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, tels que :

*André* Pocolot, notaire royal, conseiller de ville en 1484.

*Antoine* Pocolot, fils d'Étienne Pocolot notaire, possédant en 1493 divers immeubles dans le quartier de Bourgneuf et des biens fonds et pensions dans les paroisses de Saint-Cyr, Saint-Didier, Saint-Romain, Couzon, Albigny et Collonges.

Dame *Loyse* Pocolot, femme en 1515 de M. le visiteur François de Rubys et mère de Françoise de Rubys, dame de Cruzille, épouse de messire Claude Patherin, docteur en droit, premier président au Parlement de Bourgogne.

*Antoine* Pocolot, possédant en cette même année 1515 une maison du quartier de Bourgneuf où habitait Pierre Delaroché, mari de Jane Perricaude.

*Étienne* Pocolot dit Garguillon, qui reçut en 1532 du receveur des deniers communs une indemnité « pour avoir vacqué l'espace de deux mois environ, journellement le soir, à retirer les pauvres et coquins qui cryaient parmi la ville de nuict, ès hopitaux sainte Catherine et de la Chanal et les y faire coucher. »

*Maurice* Pocolot, docteur, figurant en 1536 parmi les bailleurs de fonds d'un emprunt fait à la ville par Mgr le révérendissime cardinal de Tournon pour les affaires du roy, et en 1544 au nombre des *Imposés devers la Saône*, et recevant le remboursement, en 1567, d'avances faites par lui « en certaines affaires de la ville en court » et en 1568 « de frais de voyage en court, comme député pour les dites affaires. »

*Claude* Pocolot, échevin, qui reçoit en 1584 les instructions du consulat également comme député en cour et touche la même année, des mains du receveur Guyot de Masso, ses gages de Consul de la ville. (*Inventaire sommaire des archives municipales de la ville de Lyon*, tome Ier,